

GLOSSAIRE

La Présidence d'une course camarguaise est composée d'un Président et de deux Assesseurs. Elle veille au respect des règles et annonce les primes. Dans l'arène, elle se situe en face ou au-dessus du toril.

Les Cocardiers sont transportés par camion le matin de la course et repartiront de même rejoindre leurs pâturages à la fin de la journée. En général, le bon cocardier est castré, autrement dit il ne peut pas se reproduire.

Parmi les plus célèbres on peut citer : Le Sanglier de Granon, Vovo d'Aubanel, Goya de Laurent, Barraïe de Lafont, Tristan de Saumade, Camarina de Chauvet, Garlan des Baumelles,

Les Raseteurs se forment dans des écoles de raseteurs. Ils y apprennent la gestuelle et la technique du raset. Parmi les plus célèbres : Julien Rey, Charles Fidani, Lucien Volle, André Soler, Patrick Castro, Christian Chomel, Sabri Allouani.



LES COURSES (elles se déroulent de mars à novembre)

La Royale : Les 6 meilleurs taureaux d'un même élevage (D'une même manade).

Le Concours de Manades : Course regroupant des taureaux de plusieurs manades.

La Course de Tau : Course de taureaux non castrés.

La Course de vaches cocardières : Exclusivement des vaches.

La Course de Ligue : Course de jeunes taureaux face à des débutants (Appelés stagiaires).

Historique de la COURSE CAMARGUAISE

Origine de la Course

Le plus ancien témoignage sur l'origine des jeux taurins remonte en 1402 à Arles : une course avait été donnée en l'honneur de Louis II, Comte de Provence.

La Course

Un peu plus tard, vers la fin du IXX^e siècle, les règles de la course camarguaise se profilent : on fixe les attributs sur les cornes du taureau (fleurs, foulards, cocardes tricolores aux couleurs de la manade, parfois même saucissons ou autres victuailles) destinés à être enlevés par les jeunes amateurs.

Le Règlement

C'est dans les années 1890 que les éleveurs de taureaux prennent conscience de l'importance de la race de Taureau de Camargue, qui grâce à sa morphologie et à sa combativité, le prédispose à la course plutôt qu'aux travaux des champs ou à la production de viande. Ainsi dès le début du XX^e siècle, dans de petites arènes de fortune : les plans, voit-on s'affronter des taureaux de grande qualité et des hommes passés maîtres dans l'art du raset. On commence alors à fixer une cocarde sur les cornes du taureau et des primes sont attribuées à celui qui ira décrocher l'attribut : C'est la Course Libre.

Avec les années, le règlement s'est étoffé. Depuis 1975, ce spectacle a pour nom la course camarguaise. Des crochets, qui ne blessent pas les taureaux sont homologués, les raseteurs (devenu de véritables sportifs) tout comme les manades sont recensés et les courses sont inscrites sur un calendrier.



485, rue Aimé Orand | Tél. 04 66 26 05 35
30 000 NIMES | Contact@ffcc.info

www.ffcc.info



INITIATION

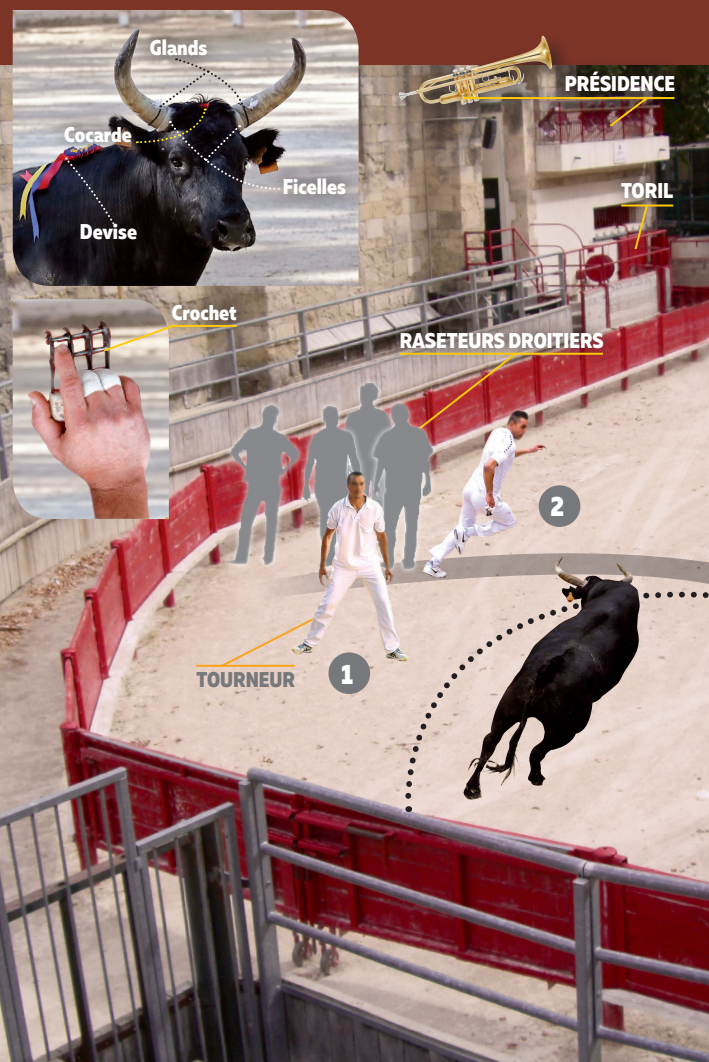
La Course Camarguaise



Déroulement d'une **COURSE CAMARGUAISE**

Dans des arènes, l'après-midi, la course débute par la **capelado**, ce sont les **raseteurs** (hommes vêtus de blanc) qui défilent et saluent la Présidence. La course se compose de 6 taureaux qui courent chacun ¼ d'heure. Après le troisième taureau, ¼ d'heure d'entracte.

A l'issue de la course, parfois une vachette pour la jeunesse et les apprentis raseteurs, puis la **Bandido** (ou l'échappée).



La course du taureau **DANS LES ARÈNES**

A - Première sonnerie de trompette (longue) : annonce de la sortie du taureau qui se trouve dans le toril.

B - Le taureau a une minute pour s'adapter à la piste, c'est la minute de reconnaissance. Il cherche son terrain, un endroit où il pourra se placer et ainsi défendre ses attributs, le mieux étant contre les barrières. La Présidence annonce le nom du taureau le nom de la manade et les primes des attributs (**Cocarde, glands et ficelles**).

Lors des concours de manades, le cocardier (taureau ou vache cocardière) porte parfois la **devise** de sa manade (Accrochée au garrot).

C - 2^e sonnerie de Trompette (plus courte) qui invite les **raseteurs** à provoquer le taureau.

D - Le Raset

1^{er} temps. le **tourneur** (un ancien raseteur) par des gestes et par la voix, attire l'attention du taureau pour bien le placer et préparer une course favorable au raseteur, c'est le moment de la préparation du raset, de son côté le raseteur se met en position.

2^e temps. le raseteur démarre sa course et déclenche la charge du taureau.

3^e temps. le taureau et le raseteur se rencontrent. A l'aide de son **crochet**, le raseteur essaie d'enlever un attribut. La cocarde d'abord, puis les glands, et enfin la 1^{ère} et 2^e ficelle. Il gagne des primes mais aussi des points qui seront comptabilisés dans un classement.

4^e temps. fuite du raseteur vers la barrière. Le bon cocardier le poursuit jusqu'aux planches : c'est le coup de barrière. Cette action est saluée par l'Air du toréador de l'opéra Carmen de Bizet. *C'est le manadier Fernand Granon qui avait souhaité que cet extrait soit joué à l'issue de la prestation de son taureau.* Depuis, cette musique fait partie intégrale de la Course Camargaise.

5^e temps. Le taureau reste au maximum 15 minutes dans la piste. Une troisième sonnerie indique le retour du taureau au toril dès qu'il a été dépouillé tous ses attributs ou dès qu'il a couru durant un quart d'heure.

Si le taureau refuse de rentrer au toril, on fait sortir le **simbeu** (taureau conducteur de la manade avec une cloche, appelée sonnaille, autour du cou.) En général le cocardier le rejoint et rentre aussitôt avec lui. Si le taureau ne suit pas le simbeu, un gardian vient le citer avec le **fer** (appelé aussi le trident).

